

Tome 61

fascicule 10

Décembre 1992

Abonnement 150 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION 1992

La 62^e exposition du Groupe de Roanne s'est tenue les 3, 4, 5 et 6 octobre au Centre Pierre Mendès-France à Roanne. On pouvait craindre qu'elle ne connaisse pas un bon succès en raison du temps particulièrement défavorable et des nombreuses manifestations locales qui se déroulaient ce week-end là. Mais nous avons eu le plaisir d'accueillir un grand nombre de visiteurs, intéressés et fort élogieux.

De nombreuses personnalités ont honoré notre exposition de leur visite : M. AUROUX, député Maire et Madame ; M. THIERY adjoint au Maire et responsable de la Commission Eau et Environnement ; Messieurs les Maires de la région roannaise ou leurs représentants ainsi que nos amis des Sociétés mycologiques voisines : M. et Mme REYNAUD de Feurs, MM. AYLÉ et FORGE de Saint-Etienne, MM. GOULINET et BARRIQUAND de Belmont, Mme RUIZ de Cublize, M. JOASSON de Chauffailles. Nous avons été très heureux d'accueillir M. GIGNON et Madame, M. FAURITE-GENDRON de la Société linnéenne de Lyon et nous les remercions vivement de venir assurer la détermination des champignons au côté de notre Président.

La mycologie occupe toujours la première place, plus de 330 espèces furent exposées dont quelques unes très rares comme *Cortinarius speciosissimus* var. *julii* ou *Cortinarius claricolor* var. *immosus*. Remercions d'ailleurs chaleureusement nos fidèles ramasseurs, en particulier Pierre et Marcelle ALBÉROLA, mais aussi tous ceux qui ont répondu à notre appel. Le coin des débutants avec sa classification simplifiée reste très apprécié, tout spécialement par les scolaires.

Parmi les thèmes annexes figurait la biologie, avec un sujet qui ne manquait pas d'intérêt : « La vie du chêne et ses habitants ». Le genre *Quercus* est le plus vaste de la famille des cupulifères puisqu'il englobe à lui seul 200 espèces environ. Ces arbres sont très répandus dans l'hémisphère nord, surtout dans les zones tempérées et tempérées chaudes. En France on en trouve 7 espèces dont 5 dans notre région. A. WILLS proposait une étude complète de cet arbre bien représenté localement. Elle avait réalisé une série de tableaux clairs et précis avec l'aide efficace du Docteur Martine CHAPALAIN qui avait amassé, tout au long de l'année un matériel important qui illustrait concrètement chaque explication. Une présentation qui retint longuement l'attention du public. En complément à ce thème, M. MOUILLÈRE, Président des Amis des Arbres, s'intéressait aux différentes variétés de chênes. Il rappelait la place privilégiée de ces arbres dans la couverture des forêts de plaine où ils se trouvent en peuplement avec les charmes. La longévité du chêne est de plusieurs siècles. Deux variétés se rencontrent, le chêne pédonculé ou chêne blanc et le chêne sessile ou chêne noir mais l'hybridation entre ces deux variétés donnent des formes intermédiaires assez nombreuses. Depuis une vingtaine d'années, on introduit des variétés américaines : les chênes rouges d'Amérique à croissance juvénile plus forte, de résistance plus grande à la sécheresse, mais ils vivent moins longtemps (150 à 200 ans maximum). Leur bois est encore peu utilisé, mal connu. Chez tous les chênes, c'est la vitesse de croissance qui détermine la finesse du grain (croissance lente) et cette qualité dépend du sol et du climat. M. MOUILLÈRE rappelait aussi que le défeuillage observé chez nous au printemps provenait d'un parasite installé depuis 1989, une chenille le Bombyx disparate, défoliateur actif en certaines régions. L'exposition présentait des échantillons de tous les chênes de notre région (feuillage et fruits), rassemblant ainsi les variétés présentes dans l'Arboretum des Grands Murcins et quelques variétés du climat méditerranéen à feuillage persistant (chêne-liège, chêne vert).

En géologie, Marcel JACQUET aidée de Simone BOUTER, démontrait avec croquis et photos à l'appui que les glaciers sont vivants. L'étude bien structurée s'articulait autour de trois thèmes principaux : naissance et croissance (du flocon de neige au bloc de glace compacte), la période adulte (mouvements, formations), le déclin (fonte progressive). Un panneau, présenté par le Docteur Paul PERRÈVE, s'ajoutait à ce thème. Il évoquait la découverte d'Hibernatus, ou Otze, dont le corps momifié a été rejeté par le glacier du Similaun au Tyrol plus de 5 000 ans après sa mort. Il s'agit en effet, d'un document d'une importance scientifique exceptionnelle, car cet homme qui avait vécu au néolithique final, est le plus ancien reste humain parvenu jusqu'à nous, du moins dans un tel état de conservation. Par ailleurs, il était encore partiellement vêtu, pourvu de son outillage de survie et d'armes (arc, poignard de silex, hache de cuivre). Mais autour d'Hibernatus planent encore nombre de mystères : que faisait-il à plus de 3 000 m d'altitude ? Quelle fut la cause de sa mort ? Pourquoi le glacier, qui rejette habituellement les corps après quelques décennies, l'a-t-il gardé prisonnier durant 50 siècles ? M. BOUILLER, conservateur du Musée d'Ambierle, mettait, quant à lui, l'accent sur les phénomènes et les formations périglaciaires, c'est-à-dire ceux intervenant en climat froid dans les régions non recouvertes par la glace. Surtout mises en évidence depuis le milieu du

siècle, ces formations géologiques sont désormais bien repérées et contribuent à expliquer l'histoire des paysages de l'Europe moyenne qui doivent l'essentiel de leur modèle aux phénomènes périglaciaires.

Les responsables de la Société remercient encore bien chaleureusement tous ceux qui ont travaillé à la présentation des divers thèmes et tous ceux qui ont coopéré d'une manière ou d'une autre à la réussite de cette manifestation.

H. JONARD.

Tombola : n° gagnant 73.

Don de 100 F de Madame CHARLET de Feurs.

BIBLIOGRAPHIE :

Pierre JOLIVET. — *Curiosités entomologiques*, 1991. Chabaud, Bibliothèque d'Ethologie, vol. 2, 170 pp., 40 fig. ou pl., Paris. Prix : 80 F.

Qui n'est encore versé en Entomologie s'émerveillera à la découverte de ce livre. Sans savoir du tout qu'il s'agit là des rigoureuses observations d'un scientifique confirmé, tant leur abord en est amusant.

L'entomologiste qui le parcourera rapidement n'y retrouvera aucune ordonnance et pourra le méjuger. Les titres humoristiques des chapitres ne se rapportent souvent qu'à l'un de leurs paragraphes ; on revient allègrement au mimétisme dans le chapitre suivant celui qui lui était consacré ; au gré de sa fantaisie, l'auteur nous emmène faire un tour au Vénézuëla sans beaucoup se soucier, cette fois, d'entomologie, s'attardera sur le gentil Timarque, ou les harcèlements des *Trigona*. On peut n'être pas convaincu au survol de cet ouvrage, et P. JOLIVET passerait pour un aimable touche-à-tout.

Mais en le lisant pour de bon, quelle richesse, quelle culture, quelle sagesse et quelle rigueur ! Notre fort savant globe-trotter, spécialiste incontesté des Chrysomèles et des relations plantes-insectes, s'est simplement proposé de nous promener au hasard de ses innombrables voyages, pour nous faire partager ses plaisirs faussement ingénus. Ce livre est de chevet, petits chapitres lus et relus, toujours passionnants souvent inédits. A combien de traités et d'articles ne faudrait-il en outre se référer pour colliger ce qui était connu de quelques-uns ? Car tout y passe : l'ontogénèse, la phylogénèse, l'anatomie et la physiologie, l'éthologie, l'écologie, la botanique, l'ethnologie, l'entomophagie aussi bien que la médecine entomologique... Foissonnent mille facettes des mœurs des insectes, le quotidien des hommes ou des animaux qui les côtoient sous les tropiques, leur organisation, les périls qui les guettent ou leur quasi-indestructibilité.

Un glossaire, et un index patronymique, géographique et systématique aideront le compilateur comme le débutant.

Cet ouvrage fait fureur aux U.S.A. où en fut épuisée d'emblée la première édition. Son prix modique, l'agrément qu'il nous offre, la richesse des références qu'il apporte devraient inciter nos collègues à en disposer chez eux ou en vacances. Quelle plaisante compagnie, en effet, que celle de cet auteur...

A. THILLIEZ.

C. E. E. RUNGS. — *Liste-inventaire systématique et synonymique des lépidoptères de Corse*. 1988. Alexanor. Supplément au tome 15. 86 pages. 150 F.

La revue *Alexanor* avait édité en 1980 l'inventaire de P. LERAUT des lépidoptères français. RUNGS focalise sur l'île de beauté, sa liste remet aussi à jour les espèces corses repérées depuis 1980. Quant à la nomenclature, elle avait changé entre-temps. Il a fallu la compilation de plus de 400 publications pour couvrir ce qui concernait cette faune si riche (1384 espèces).

En annexe, les captures récentes sont très précisément étudiées : collecteur, localités, références bibliographiques. En outre, l'analyse d'espèces douteuses clarifie quelques problèmes. Des index déclinent les taxons ou les noms des descripteurs.

Quelques espèces françaises continentales et italiennes ont déjà été retrouvées depuis en Corse, et notées dans *Alexanor*, *Entomologica Gallica* ou *Linneana Belgica*. Il est donc facile, désormais, de rester au fait de l'actualité quant aux captures corses, en partant de cette liste d'utilisation commode et remarquablement conçue.

A. THILLIEZ.